

# Corrigé et barème – Les migrations internationales

Causes, flux et impacts des migrations dans le monde

Durée : 55 min – Sans document – Sur 20 points · Géographie 5<sup>e</sup>

## Exercice 1 – Notions et vocabulaire

(4 pts)

- a) Le migrant économique part par **choix** (travail, études) ; le réfugié a **fui une persécution** (guerre, opinions, religion) reconnue par la **Convention de Genève de 1951** : il ne peut pas être renvoyé et le HCR le protège. (1)
- b) Un Tunisien installé à Marseille est un **émigré** pour la Tunisie et un **immigré** pour la France. Le solde migratoire de la France = immigrés arrivés – émigrés partis dans l'année (positif en France, négatif en Tunisie). (1)
- c) Répulsif = ce qui pousse à partir (chômage à Dakar, guerre en Syrie, sécheresse au Sahel). Attractif = ce qui attire ailleurs (salaires plus élevés en Europe, sécurité, un cousin déjà installé). (1)
- d) Il a fui la guerre ou une catastrophe **sans franchir de frontière**. Il reste sous l'autorité de son propre État, parfois celui qui le persécute, et la Convention de 1951 ne s'applique pas à lui. (1)

**Le point clé** — les **statuts** dépendent de deux questions : a-t-on franchi une frontière ? est-on parti par choix ou par contrainte ?

## Exercice 2 – Lecture d'un tableau : les pays d'accueil

(4 pts)

- a) Émirats :  $8,7 \div 10 = 87 \%$  ; Arabie :  $13,5 \div 36 \approx 38 \%$  ; États-Unis :  $51 \div 335 \approx 15 \%$  ; France :  $8,5 \div 68 \approx 13 \%$  (12 accepté). (1)
- b) Non. En nombre : États-Unis, Allemagne, Arabie, Émirats, France, Canada. En part : Émirats, Arabie, Canada (20 %), Allemagne (19 %), États-Unis, France. Un grand pays peut avoir beaucoup d'immigrés mais une part faible. (1)
- c) Pays très riches (pétrole, gaz) et peu peuplés : ils font venir des **travailleurs temporaires** (Inde, Pakistan, Philippines) pour la construction et les services, sous contrat, sans accès à la nationalité. Migration économique Sud → Sud. (1)
- d) La France est **dernière** du tableau pour la part d'immigrés (13 %) et cinquième en nombre ; les États-Unis en comptent six fois plus, l'Allemagne deux fois plus. Les 8,5 millions comprennent des personnes arrivées depuis des décennies. (1)

**Erreur fréquente** — confondre **nombre** et **proportion** : il faut toujours rapporter les immigrés à la population du pays.

### Exercice 3 – Étude de document : la frontière Mexique - États-Unis (4 pts)

- a) Attractif : un salaire cinq fois plus élevé aux États-Unis (et les 63 milliards envoyés montrent l'intérêt du départ). Répulsif : pauvreté et violence au Honduras, au Guatemala, au Venezuela ou en Haïti, qui poussent à un voyage de milliers de kilomètres. (1)
- b) Fermée : 1 100 km de murs, désert surveillé, migrants bloqués à Tijuana. Ouverte : 350 millions de passages légaux par an par 48 postes, usines qui travaillent pour les États-Unis. La mondialisation laisse passer marchandises et travailleurs autorisés, pas les autres. (1)
- c) Le mur ne supprime pas la migration, il la **déplace** vers les zones sans barrière : le désert de l'Arizona, où la traversée est plus longue et plus dangereuse (plus de 800 morts en 2022) et où les passeurs se font payer plus cher. (1)
- d) Les migrants d'Amérique centrale et du Sud doivent le traverser pour atteindre les États-Unis. Ses villes-frontières comme Tijuana grossissent de migrants en attente, souvent bloqués des mois, et d'usines d'assemblage : elles deviennent des villes de transit et d'attente. (1)

**Attention** — une frontière n'est pas un mur continu : c'est un **filtre** qui laisse passer certains flux et en bloque d'autres.

### Exercice 4 – Calculs : les déplacés de force dans le monde (4 pts)

- a)  $123,2 \div 42,5 \approx 2,9$  : presque triplé en treize ans. (1)
- b)  $73,5 \div 123,2 \approx 60\%$  : la majorité des personnes qui fuient ne franchissent pas de frontière et restent dans leur pays, souvent sans aide internationale. (1)
- c) 2011-2015 : guerre civile en **Syrie** ; 2019-2022 : guerre en **Ukraine** (2022) et retour des talibans en Afghanistan (2021) ; 2022-2024 : guerre au **Soudan** (2023) et à Gaza. (1)
- d) Les trois quarts des réfugiés vivent dans des pays à revenu faible ou moyen (Iran, Turquie, Liban, Tchad, Colombie) ; 60 % des déplacés ne quittent même pas leur pays. L'Europe n'en accueille qu'une minorité. (1)

**Repère** — les déplacés de force ont **triplé** depuis 2011, mais ils restent surtout **dans le Sud**, souvent dans leur propre pays.

### Exercice 5 – Raisonner (4 pts)

- a) Gains : **transferts d'argent** (860 milliards de dollars par an, jusqu'au quart du PIB au Népal), chômage réduit, compétences rapportées. Pertes : **fuite des cerveaux** (médecins, ingénieurs formés à grands frais), familles séparées, villages vidés de leurs jeunes. (1)
- b) Non : les migrants contournent (désert de l'Arizona, Méditerranée centrale) et le passage devient plus cher et plus mortel, au profit des passeurs ; les murs ne suppriment pas les causes (guerre, pauvreté). Mais une frontière fermée filtre : elle réduit les entrées légales et bloque des migrants dans les pays de transit (Tijuana, Libye). (1)
- c) Vagues successives : Italiens (fin XIX<sup>e</sup>), Arméniens (après 1915), Espagnols, puis Algériens, Marocains, Comoriens, Tunisiens après 1950. Traces : quartiers (Belsunce, Noailles), cuisine, football (Zidane), musique (IAM), un Marseillais sur quatre a un parent immigré. (1)
- d) Les accords commerciaux ont supprimé les droits de douane et les États y ont intérêt ; mais ils veulent garder le contrôle de leur population (emploi, identité, sécurité sociale, votes). Une marchandise ne demande ni école, ni logement, ni droits : les personnes, si. (1)

**À retenir** — les migrations relient pays d'origine et d'accueil par des **flux d'argent, de compétences et de liens** ; les États tentent de les contrôler sans jamais les arrêter.